Miracle Eucharistique de

TRANI

ITALIE XI[E] SIÈCLE

Une femme de religion non chrétienne, ne croyait pas en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Aidée par une de ses amies chrétiennes pendant la célébration d'une messe, elle réussit à voler une hostie consacrée. La femme, presque en défiant Dieu, mit la particule consacrée sur le feu dans une poêle pleine d'huile. Tout à coup, une grande quantité de sang jaillit de l'hostie en inondant le sol au point de couler sous la porte d'entrée de la maison.

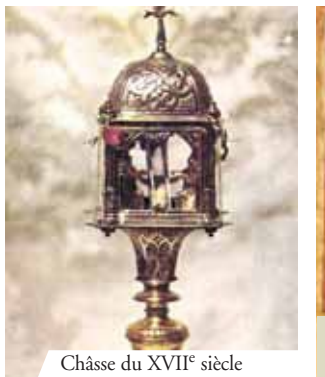
Ancienne représentation du prodige

Poêle utilisée par la femme pour frire l'hostie

Intérieur de la demeure de la femme sacrilège transformé en chapelle en 1706

Intérieur de la cathédrale de Trani

Cathédrale de Sainte-Marie Assunta où pendant plusieurs années furent conservées les reliques du miracle



Châsse du XVII[e] siècle contenant l'hostie miraculeuse

Chapelle dédiée au miracle où est conservée la précieuse relique, église Saint-André

Église Saint-André où la femme sacrilège prit l'hostie consacrée

La maison où advint le miracle, aujourd'hui transformée en chapelle

Détail de la peinture de Paolo Uccello qui évoque le prodige. Musée de Urbino

A Trani, dans les Pouilles est encore conservée dans la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, la relique de ce miracle eucharistique qui eut lieu vers l'an mille. De nombreux documents rapportent ce prodige, parmi lesquels certains monogrammes eucharistiques reproduits sur les anciennes rues de la ville. Le frère Bartolomeo Campi décrit dans son œuvre *L'amoureux de Jésus-Christ* (1625) un compte rendu précis du déroulement des événements : « Faisant semblant d'être chrétienne, la femme communia avec les autres… et après avoir reçu l'hostie, elle la sortit de sa bouche et la mit dans son mouchoir. Rentrée chez elle et voulant vérifier que c'était vraiment du pain, elle mit l'hostie bénie dans une poêle remplie d'huile pour la frire... Au contact de l'huile bouillante, l'hostie devint par miracle de la chair sanglante. L'hémorragie de sang, pour ainsi dire, ne s'arrêta pas immédiatement. Au contraire, une quantité énorme de sang se répandit partout et inonda cette maudite et exécrable maison. Terrorisée, la femme se mit à crier et les voisines accoururent pour voir quelle était la raison de tant de larmes... »

L'archevêque fut immédiatement informé de l'événement et ordonna de ramener respectueusement l'hostie dans l'église. L'abbé cistercien Ferdinando Ughelli (1670), dans sa fameuse œuvre encyclopédique *Italia Sacra*, écrit dans son septième volume : « À Trani, on vénère une hostie sacrée, frite par mépris de notre foi… dans laquelle, après avoir dévoilé le pain azyme, apparut la vraie chair et le vrai sang du Christ qui tomba par terre. » On peut trouver aussi une preuve indirecte du miracle dans une affirmation de saint Pio da Petrelcina qui s'exclama : « La ville de Trani est privilégiée, car à deux reprises elle a été baignée par le sang du Christ. » Cela fait allusion au miracle eucharistique dont nous nous sommes occupés, soit le miracle du crucifix de Colonna. Un flot de sang sortit de son nez balafré. En 1706 la demeure de la femme fut transformée en chapelle grâce à l'offre généreuse du noble Ottaviano Campitelli. En 1616, la relique de l'hostie fut placée dans un ancien reliquaire en argent offert par Fabrizio de Cunio. Beaucoup d'expertises ont été faites sur cette relique à différentes époques. La dernière date de 1924 par Monseigneur Giuseppe Maria Leo à l'occasion du Congrès eucharistique interdiocésain.

© 2006, Edizioni San Clemente